

## ***La question de la construction du parti, parlons-en !***

### **Y-a-t-il un petit bilan à faire concernant la construction du mouvement marxiste-léniniste en France ces dernières années ?**

**Il y a un premier constat à faire** : les masses en voie de paupérisation avancée n'ont pas encore atteint le stade de maturité pour envisager une lutte au nom du prolétariat. Les agents de la petite bourgeoisie contrôlent encore et manipulent avec plus ou moins d'aisance les masses, avant c'étaient le PS, la "gauche", puis on voit que le front national s'empare des masses petites-bourgeoises en déclin.

"Egalité et réconciliation" est aussi sur une ligne petite-bourgeoise, ouvertement "pour les petits patrons", reprenant finalement le flambeau de la gauche et des trotskistes, sur un discours de défense de l'aristocratie ouvrière, des services publics et de l'état, tout en étant libéral et chauvin à la fois, montrant bien les contradictions intestines à la petite bourgeoisie qui périclité.

Ajoutez à cela un rejet pavlovien du communisme tel qu'il a été décrit par les livres d'histoire très inspirés écrits par la bourgeoisie, rejet toutefois en recul mais qui persiste.

Or nous savons que dans son déclin international, la bourgeoisie se voit depuis plusieurs décennies obligée de retirer de force les chaînes dorées qu'elle avait donné au prolétariat lors de la période des "trente glorieuses".

Bien sur cela se fait sur la durée, car si une seule journée suffit à augmenter les salaires significativement, revenir sur un tel état de fait peut prendre des années, par des voies peu avouables, pernicieuses, patientes, mensongères et trompeuses.

Ainsi s'explique le drame politique et le rejet successif des partis politiques tous impliqués dans ces politiques de démantèlement et identifiés par une grande majorité du peuple comme des menteurs et des traîtres.

Tout cela frayant la voie aux solutions fascistes qui seules pourront à l'avenir faire persister l'ordre bourgeois malgré le non-soutien du peuple au mensonge démocratique.

Dans ces conditions, seul un parti communiste organisé, structuré, discipliné, maîtrisant les outils modernes de lutte et bien formé idéologiquement peut permettre de former un noyau dur révolutionnaire indépendant des rapaces petits-bourgeois, pour former une avant-garde révolutionnaire.

### **Voyons maintenant à quels problèmes se confronte une telle entreprise :**

1- Les communistes ont perdu l'héritage idéologique des luttes passées : tout le savoir accumulé a été perdu à cause des trahisons révisionnistes, une coupure générationnelle et un "vide" s'est ainsi créé, la nouvelle génération a du récréer de toute pièce des formations pratiques et idéologiques avec ses propres moyens, alors que des bases théoriques ont déjà été créées et confirmées par l'expérience de nombreuses années de lutte, les classiques du communisme ne sont pas assez lus par les communistes eux-mêmes.

Seuls quelques communistes ont gardé cet héritage, provoquant ainsi une coupure floue entre les masses et les communistes, malgré tous leurs efforts pour propager les thèses communistes.

De plus les thèses révisionnistes continuent de pavoiser au nom du communisme, du marxisme-léninisme, et du fait de la conjoncture sociale, continuent d'avoir une audience, ce qui retarde la putréfaction des révisionnistes et empêche le prolétariat de s'émanciper de la tutelle petite-bourgeoise, alors que le temps presse pour ce qui est de la séquence globale actuelle.

2- La dispersion géographique des militants, résultant de leur nombre infime, provoque un effet "anti-local", provoquant une division entre d'un côté les sections locales ou les associations où par ailleurs ces militants peuvent aider en tant que communistes.

De l'autre côté on voit des militants très éparpillés sur tout le territoire (parfois même dans d'autres pays), et internet a cristallisé ce grand-écart, alors que longtemps les communistes n'avaient pas à affronter de tels écarts, vu que le parti s'organisait d'abord par une base, et ensuite se formaient des comités nationaux, internationaux, etc...

Or nous sommes dans la situation opposée, nous sommes déjà organisés à l'échelle nationale ou internationale, mais notre nombre nous limite à cette sphère et nous sommes coupés de la sphère locale.

Ce qu'il faut c'est travailler le plus possible auprès des masses, combiner efficacement le travail de réseau sur internet et la croissance (ou la création) d'organisations locales.

Or le préalable à ce genre de sections locales est en réalité l'existence claire et affirmée d'un parti à l'échelle nationale. Une fois un tel parti mis en place, l'utilisation d'un site officiel sur internet pourrait permettre la venue de nouveaux camarades.

Par la suite les liaisons avec les autres organisations (syndicats, associations, autres partis) pourrait permettre d'amener d'autres camarades à adhérer directement au parti et à ce moment-là un saut qualitatif se produirait, on passerait d'un pur réseau par internet à un véritable parti rattaché aux masses. C'est tout l'enjeu des années à venir et la création de sites internet a pour but de regrouper suffisamment de militants pour entreprendre un tel saut qualitatif.

3- Les militants n'ont pas tous le même degré d'implication, ce qui réduit en réalité le nombre de militants réels à peu de chose. Il faut de plus compter sur le fait que faute d'autres alternatives chacun d'entre nous a généralement un travail à côté, ce qui nous prive d'un temps précieux.

Aussi une fois le parti créé, la survie même du parti nécessiterait un fonctionnement à temps plein et un militantisme accru c'est à dire une activité économique pour financer l'activité du parti (payer les militants à temps plein, payer les salles des sections locales, payer l'hébergement des sites, l'édition de livres, etc...).

Or il ne faudra pas compter sur quelques cotisations pour espérer financer durablement un parti. Il faut une activité économique productive pour obtenir de quoi financer l'activité.

Or cela suppose une base plus élargie, avec le soutien de celle-ci il est plus facile d'arriver à faire fonctionner cette activité. On peut penser par exemple aux activités d'éditions et de vente de livres qui sont particulièrement utiles, mais aussi celle d'hébergement de sites internet ; on peut aussi penser à la création/vente de dvd avec des montages et des films intéressants, le tout passant par internet bien sûr et de telles activités pourraient être propulsées grâce à un financement participatif tel qu'il en existe un grand nombre actuellement.

4- Enfin, les marxistes-léninistes n'ont pas réussi à surmonter leurs divergences internes totalement. Par conséquent les conditions d'un saut qualitatif vers un parti lié aux masses est d'autant plus retardé que les marxistes-léninistes sont incapables de faire converger leurs forces et de marcher en rang serrés.

Etant donné l'irrémediabilité de la situation, seule une implication poussée et des tentatives de rassemblement plus larges peuvent permettre l'évolution positive de la situation.

Or un tel rassemblement suppose d'aller chercher parmi les éléments avancés de la petite-bourgeoisie susceptibles de nous rejoindre, ce qui demande un travail et des efforts plus importants, c'est donc un investissement de temps et un combat intellectuel dans lequel l'essentiel est de garder notre cap tout en tendant la main aux éléments gauchistes ou anarchisants mais intelligents et prêts à rallier notre ligne dans certaines conditions. La nécessité d'affirmer et de réaffirmer notre ligne idéologique va alors de pair avec une intensification de la formation intellectuelle, sans laquelle le parti pourrait à l'avenir s'exposer à de graves dérives.

Dans ces conditions, l'année à venir sera sans doute celle du saut qualitatif du parti, car nous savons que certaines échéances arriveront bientôt à terme et qu'elles provoqueront des changements brutaux dans la société, or sans parti communiste organisé il n'y a aucune chance pour que cela débouche sur un mouvement communiste. Il faut travailler à faire évoluer la situation actuelle dans le bon sens et garder en tête une analyse claire de la situation.